



Dimanche 11 novembre 2018

# Commémoration du centenaire de l'armistice 1918-2018

## ALLOCUTION DE STEPHAN KELBERT, MAIRE DE MICHELSTADT

Chers amis de notre ville jumelle de Rumilly,  
Chers membres de notre délégation,  
Très chers jeunes de nos communes !

C'est un véritable honneur de pouvoir vous adresser quelques mots à l'occasion de l'anniversaire de l'armistice du 11 novembre 1918 en tant que maire de Michelstadt.

Comme convenu je vous parlerai aujourd'hui également en allemand. S'il y a 100 ans l'allemand était la langue de l'ennemi héréditaire des Français, elle est aujourd'hui celle d'un ami intime, la langue de Bach, de Goethe et de Heinrich Heine.

L'armistice du 11 novembre 1918 n'est pas célébrée en Allemagne. Les terribles événements déclenchés à partir de l'Allemagne dans les années suivantes ont effacé son souvenir.

En Allemagne c'est plutôt le 9 novembre qui reste gravé dans les mémoires. Le 9 novembre, c'est la fin de la monarchie en Allemagne avec la mise en place de la république à Berlin - tout juste deux jours avant l'armistice de Compiègne en 1918.

Mais le 9 Novembre, c'est aussi la nuit de cristal en 1938 ou les concitoyens juifs étaient la cible de poursuites dans les rues, y compris chez nous à Michelstadt.

Tout au contraire le 9 novembre 1989, le jour heureux de la tombée du mur de Berlin, le jour qui marque à la fois la fin de l'après-guerre pour l'Allemagne et la fin de la guerre froide pour l'Europe. - Notre histoire est compliquée.

Et pourtant – nous aussi nous commémorons les victimes des deux guerres mondiales, chaque année à la mi-novembre. C'est notre Volkstrauertag (Jour de deuil du peuple). Nous nous retrouverons à cette occasion dimanche prochain au monument aux morts de Michelstadt.

Le fait que nous passions aujourd'hui côte à côte -en France -cette journée de mémoire - cela nous rappelle tout ce que nous avons réalisé au cours des dernières décennies. Combien cet édifice européen commun est précieux, combien il mérite d'être protégé et combien la longue amitié de nos deux villes est extraordinaire.

Pensons aux moments importants de la réconciliation, aux hommes qui ont su franchir le pas et ouvrir de nouvelles voies.

Pensons à Charles de Gaulle. Le 9 septembre 1962, il félicitait la jeunesse allemande d'appartenir, malgré toutes les fautes du passé, à un grand peuple. « Oui, à un grand peuple

» il disait en allemand. Il invitait ainsi toute une jeune génération allemande et la passionnait pour l'Europe.

Pensons à Willi Brandt qui s'agenouillait devant le monument aux morts du ghetto de Varsovie en décembre 1970 et qui - avec cette geste - demandait pardon au monde entier pour les méfaits de son pays.

Pensons à François Mitterrand qui tendait la main à Helmut Kohl dans un cimetière militaire en septembre 1984. Le chancelier la saisissait avec gratitude dans ce moment de solitude face aux 700.000 soldats français et allemands morts à Verdun.

Des gestes de réconciliation et de pardon qui ont encore et toujours une signification aussi pour nos deux villes, Rumilly et Michelstadt. Aujourd'hui nous posons un regard plein de fierté sur près de 50 ans de jumelage et d'amitié. L'euphorie, oui peut être aussi le scepticisme du départ, ont laissé place à la confiance et au naturel.

Ne baissons pas les bras même si cela paraît parfois laborieux actuellement. L'intérêt porté l'un à l'autre, l'amitié entre les gens, entre les peuples sont les éléments les plus importants d'un monde de paix.

Mitterrand disait en 1995 „Le nationalisme c'est la guerre“.

La renaissance du nationalisme partout dans le monde, dans de nombreux pays européens, aux Etats Unis et récemment au Brésil nous fait souci - mais ça ne nous fait pas peur. C'est au contraire une motivation pour nous : continuer à entretenir notre amitié, créer des liens, remplacer les préjugés par la connaissance.

C'est dans ce sens que je tiens aujourd'hui à saluer tous nos jeunes de Michelstadt et de Rumilly. Merci à ceux qui ont préparé et permis la réalisation de ce week-end de commémoration. Merci aux jeunes musiciens de nos deux villes – la musique – c'est le langage universel.

Pensons alors ensemble aujourd'hui aux innombrables soldats tombés lors de la Première Guerre Mondiale, mais aussi lors des conflits qui ont suivi.

Pensons aux victimes civiles de la guerre et de la violence: aux enfants, aux hommes et femmes de tous les peuples.

Pensons aux personnes de notre époque qui ont perdu la vie en tentant de fuir ou d'émigrer. Nous le faisons dans l'espoir de vivre une réconciliation et une paix durables entre les hommes et entre les peuples. Notre amitié franco-allemande en est un modèle formidable.

Stephan Kelbert,  
Maire de Michelstadt

Liebe französischen Freunde,  
Liebe Freunde unserer Partnerstadt Rumilly,  
Liebe Mitglieder unserer Delegation aus Michelstadt,  
vor allem liebe Jugendliche unserer beiden Städte

Es ist eine Ehre, zum Jahrestag des Waffenstillstandes am 11. November 1918 als Bürgermeister von Michelstadt einige Worte an Sie zu richten. Wie vereinbart spreche ich auf Deutsch zu Ihnen, vor hundert Jahren die Sprache des Erbfeindes, heute die Sprache des engen Freundes, die Sprache Bachs, Goethes und Heinrich Heines.

In Deutschland wird der 11. November 1918 kaum gewürdigt, zu viel Schreckliches ist danach von Deutschland ausgegangen.

Als Schicksalstag der Deutschen wird bei uns der 9. November gesehen. Die Ausrufung der Republik in Berlin zwei Tage vor dem Waffenstillstand in Compiègne 1918 - das Ende der Monarchie in Deutschland.

Die Pogromnacht des 9. November 1938, in der jüdische Mitbürger durch die Straßen getrieben wurden - auch in Michelstadt.

Der glückliche Tag des Mauerfalls am 9. November 1989, mit dem für das geteilte Deutschland die Nachkriegszeit und für Europa der kalte Krieg zu Ende ging. Unsere Geschichte ist kompliziert.

Dennoch – auch wir gedenken der Opfer aus Krieg, Verfolgung und Vertreibung in beiden Weltkriegen jedes Jahr an einem Sonntag Mitte November – unserem Volkstrauertag. Am kommenden Sonntag stehen wir am Michelstädter Ehrenmal.

Wenn wir heute in Frankreich Seite an Seite der Opfer des 1. Weltkrieges gedenken, wird uns bewusst, wie viel in den letzten Jahrzehnten erreicht wurde. Wie wertvoll und schützenswert das gemeinsame Haus Europa doch ist und wie großartig die lange Freundschaft unserer beiden Städte.

Erinnern wir uns gemeinsam an Meilensteine der Versöhnung – an Menschen, die über ihren Schatten gesprungen sind und Wege geöffnet haben.

Erinnern wir uns an Charles de Gaulle, der am 9. September 1962 in Ludwigsburg die deutsche Jugend beglückwünschte, trotz aller Fehler der Geschichte einem großen Volk anzugehören. „Jawohl, einem großem Volk“, wie er sagte und damit lud er eine ganze Generation von jungen Deutschen ein und begeisterte sie für Europa.

Denken wir vielleicht an Willi Brandt, der im Dezember 1970 am Ehrenmal für die Toten des Warschauer Ghettos auf die Knie sank und die Welt um Vergebung bat für die Taten seines Landes.

Erinnern wir uns auch an Francois Mitterand, der die Hand ausstreckte, und an Helmut Kohl, der sie dankbar ergriff, im September 1984 auf einem Soldatenfriedhof, in einem Moment der Einsamkeit angesichts der 700.000 bei Verdun gefallenen Deutschen und Franzosen.

Gesten der Versöhnung und Vergebung, die auch für unsere beiden Städte Rumilly und Michelstadt wichtig waren und sind. Heute können wir auf fast 50 Jahre Städtepartnerschaft und Freundschaft stolz sein. Euphorie und vielleicht auch Skepsis der Anfangsjahre sind gewichen, Vertrautheit und Selbstverständlichkeit sind an ihren Platz getreten.

Lassen wir nicht nach, auch wenn es heute manchmal mühselig erscheint. Das Interesse füreinander, die Freundschaft unter Menschen verschiedener Länder - das sind mit die wichtigsten Bausteine für eine friedliche Welt.

Mitterand sagte 1995 „Le Nationalisme, c'est la guerre“ – Nationalismus, das bedeutet Krieg.

Der widererstarke Nationalismus überall auf der Welt, in vielen Ländern Europas, in den USA und jetzt in Brasilien, macht uns Sorgen, aber darf uns keine Angst machen. Vielmehr

ist er für uns Motivation, unsere Freundschaften zu pflegen, Verbindungen herzustellen, Vorurteile durch Wissen zu ersetzen.

In diesem Sinne danke ich heute besonders unseren jungen Menschen aus Michelstadt und Rumilly. Ihr habt das gemeinsame Gedenken an diesem Wochenende so intensiv vorbereitet und so eindrucksvoll gestaltet. Ich danke auch den mitgereisten jungen Musikern unserer beiden Städte – Musik ist die gemeinsame Sprache aller Menschen.

Gedenken wir also gemeinsam an diesem Tag der unzähligen gefallenen Soldaten des 1. Weltkrieges, aber auch der Kriege danach. Wir denken an die zivilen Opfer von Gewalt und Krieg, an Kinder, Frauen und Männer aller Völker. Wir denken auch an die Menschen unserer Zeit, die als Vertriebene und Flüchtlinge ihr Leben verloren.

Wir tun dies voller Hoffnung auf dauerhaften Frieden und Versöhnung unter den Menschen und Völkern. Unsere deutsch-französische Freundschaft ist dafür ein wunderbares Vorbild.

Stephan Kelbert,  
Bürgermeister von Michelstadt